

UNE RÉUNION PUBLIQUE S'IMPOSE

• vendredi 26 juillet, 12:08

- De : [Philippe Etcheverry](#)
- A [clecaillon](#)

Cher Monsieur,

Je vous remercie pour votre réponse et le geste de courtoisie qui l'accompagne.
Je vais essayer de répondre à vos arguments que nous ne pouvons recevoir.

Sur la période: ce ne sont pas les biarrots qui ont choisi la date de cette enquête publique. Ils ne sont pas dupes du choix du temps estival pour essayer de faire passer une résolution en catimini ! La ficelle est couramment utilisée par les gouvernements pour faire passer sans encombre un projet de loi, en profitant de la période de vacances des députés ou même une heure avancée de la nuit !

Au vu des éléments que vous mettez en avant pour justifier ce déni de démocratie, nous demandons une suspension de l'enquête qui vous a été confiée et sa reprise en Septembre prochain, en application des articles L123-14 et R123-22)

Sur l'information du public que vous estimez « bien informé et qui a pu largement exprimer son avis » en vous basant sur la centaine d'observations déposées sur les registres de l'enquête. Cent citoyens sur les 16 000 votants lors du dernier scrutin présidentiel, pourrait laisser entendre que 15 900 biarrots n'ont pas été touchés par l'information. Même si on y ajoute les 260 personnes inscrites sur la page Facebook du Comité de Défense Ilbarritz-Mouriscot.

Enfin, vous évoquez, pour ne pas l'organiser, le risque d'une réunion agitée en raison de l'aspect politisé du débat « où le bon sens et la pertinence des raisonnements ne serait peut-être pas assurée ». A vous entendre, il ne faudrait organiser de réunion d'information que sur des sujets consensuels ne rassemblant que des gens de « bons sens » !

Fort des tous ces éléments, frappés au coin de la raison, je vous renouvelle ma demande de réunion d'information en y invitant les responsables d'Izarbel et du CEEBIOS, concernés par le projet et qui, à ce jour, ne se sont pas publiquement manifestés. Et ce à la date que vous considérerez comme la plus opportune.

Bien respectueusement à vous.

Philippe Etcheverry